

chanter le calumet : ils étaient en habit de cérémonie, bien *mataché*, c'est-à-dire, tout le corps peint de différentes couleurs, ayant des queues de chats sauvages aux endroits où l'on peint des ailes à Mercure, le *calumet* à la main, et sur le corps des grelots qui m'annoncèrent de loin leur arrivée : je leur répondis que je n'étais point comme les Chefs Français qui commandent aux guerriers, et qui viennent avec du *butin* pour leur faire des présents ; que je n'étais venu que pour leur faire connaître le *grand esprit* qu'ils ne connaissent pas, et que je n'avais apporté que les choses nécessaires à ce dessein ; que, cependant, j'acceptais leur *calumet* pour le jour où il serait monté quelque pirogue pour moi : c'était les remettre aux *Calendes* grecques : ils me passèrent le calumet sur le visage et s'en retournèrent porter ma réponse. Deux jours après les Chefs vinrent me faire la même demande, ajoutant que c'était sans dessein qu'ils voulaient danser devant moi le calumet : *sans dessein* signifie parmi eux qu'ils font un présent sans aucune vue de retour : j'étais prévenu sur tout cela ; je savais que l'espérance du butin les rendait fort empressés, et que quand le Sauvage donne même *sans dessein*, il faut lui rendre au double, ou bien on le mécontente ; aussi je leur fis la même réponse qu'aux députés. Enfin, ils revinrent encore à la charge pour me demander si je trouvais bon que du-moins leurs jeunes gens vinsent danser chez moi *sans dessein* la danse de la *découverte* (c'est celle qu'ils font lorsqu'ils envoient à la découverte de l'ennemi) : je leur répondis que je ne m'ennuyais point, mais que leurs jeunes gens pouvaient venir danser, que je les verrais avec